

Histoires d'alcool, du Dr Jean-Pierre Aubert, éd. du Cerf, 252 p., 20 €.

Alcool: médecine aux abois?

SELON LES CHIFFRES OFFICIELS, la consommation d'alcool est responsable de 41000 décès par an et 1,5 million de personnes sont alcoolodépendantes en France (2,5 millions ont une consommation à risque). Que peut faire la médecine? C'est une des questions soulevées par ce médecin généraliste, qui depuis quarante ans s'est confronté à la lourde tâche de soigner les malades de l'alcool. Avec humour, humanité et même humilité, il révèle les multiples problématiques. Structurellement, la médecine de ville n'est tout simplement pas formée pour traiter cette pathologie, «*la formation en matière d'alcoologie [étant] indigente*», comme le déplore le Dr Aubert. L'enseignement se réduit à la gestion du sevrage qui se résume au triptyque: «*hydratation, Valium, vitamine B1, un point c'est tout*». Émotionnellement, les alcooliques suscitent souvent la détestation des médecins qui, durant leurs années d'internat, ont eu au moins une fois fort à faire pour gérer un ivrogne. Détestation et sentiment d'incompétence sont donc les deux facettes d'une monnaie de singe thérapeutique. Et on le devine, pallier ces carences, c'est dans un premier temps offrir une écoute, dépouillée de la peur et du rejet des médecins, et dans un deuxième temps, proposer aux généralistes une véritable formation. Jean-Pierre Aubert s'adresse aussi bien aux étudiants, qu'aux malades de l'alcool sans omettre leur entourage. Les étudiants trouveront le «*moyen de calmer leur désarroi*», l'entourage «*des éléments sur la complexité de cette maladie*», et des clés pour ne plus simplement osciller entre contrôle de police du conjoint et pitié amoureuse. Quant aux malades, ils ne découvriront pas de remèdes miracles (et pas médicamenteux, les pilules étant largement mises à l'index ici), mais des chapitres convoquant des thèmes et des axes à explorer, et surtout les questions à se poser. À chacun de trouver ses réponses. — Jean-Baptiste Talmont

C'est Marie-Odile contre Goliath

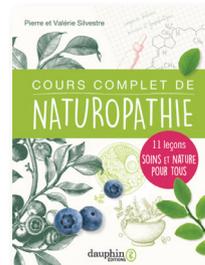


Une résilience ou les trois Marie-Odile, par Marie-Odile Soyer-Gobillard, éd. Nombre 7, 370 p., 21 €.

C'ÉTAIT POURTANT LA CHRONIQUE D'UNE CATASTROPHE ANNONCÉE. Une mère perd deux enfants, une fille et un garçon qui, après une enfance studieuse, calme, câline, basculent à la post-adolescence dans l'enfer des troubles et pathologies psychiques. De ces maladies dont on ne revient pas. Ces deux beaux enfants ont décidé de mettre fin à des jours sans lendemains et sans saveurs. Fin de l'histoire, les yeux rougis par les larmes? Pas vraiment. Car il se trouve que la maman en question découvre fortuitement dans une revue associative un appel aux familles rappelant que de «*1950 à 1976, l'on a prescrit à des femmes enceintes pour prévenir des fausses couches des traitements hormonaux*».

Il s'agit ici d'un cocktail associant progestatif, et œstrogènes de synthèse dont le triste Distilbène. L'appel souligne que le caractère susceptible de provoquer des malformations chez les enfants exposés *in utero* (effet tératogène) «*a fait l'objet de nombreuses publications*». En l'occurrence, il s'agira ici de perturbation du développement et de la différenciation du cerveau du fœtus, ayant pour conséquence des anomalies de la neurotransmission; ces anomalies, n'apparaissant qu'à la post-adolescence, sont traduites entre autres par des troubles du comportement et/ou psychotiques. Le dé clic est miraculeux. La mère qui ployait sous le poids de la culpabilité se sent pousser des ailes... Et pas de moineau... du genre rapace aux serres acérées. Marie-Odile Soyer-Gobillard n'est pas une neuneu qui s'en remet à la fatalité. Docteur ès Sciences, biologiste cellulaire, chercheuse au CNRS internationalement reconnue, elle cofonde l'association de victimes des perturbateurs endocriniens. Hhorages (Halte aux hormones artificielles pour des grossesses) et se met au combat. Un combat qui dure depuis vingt ans. C'est certainement ce combat de David contre Goliath qui nous bouleverse le plus, car il est porteur de victoires, d'espoir, et de résilience. — J.-B. T.

Reprenez votre santé en main



Cours complet de naturopathie, par Pierre et Valérie Silvestre, éd. du Dauphin, 528 p., 28 €.

CE LIVRE TAQUINE la trentaine d'euros, certes. Mais si l'acquisition des bases de la naturopathie, de la prise en main de votre santé, des efforts à consentir pour améliorer sensiblement votre bien-être au quotidien vous semble essentiel, alors ce ne sera pas un coût mais un investissement. Composé non pas de chapitres mais bel et bien de véritables cours, la lecture (régulière) de ce livre permet à terme de maîtriser tous les fondamentaux de la naturopathie (alimentation, homéostasie, équilibre acido-basique), les méthodes de bilans (de l'observation de ses selles à celles des ongles en passant par l'iridologie), ainsi que l'étude des pathologies et des méthodes de soins. Puisqu'il s'agit de cours, le lecteur a droit en fin d'ouvrage, aux devoirs et aux corrigés. — J.-B. T.